

# Lettre de Los Angeles

Autor(en): **Miller, Hélène F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1958)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791554>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Lettre de Los Angeles

*Retour au naturel — en Californie*



FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Model by Maxwell Shieff, Los Angeles.  
Photo Garnett Howard, Hollywood.

UNION S. A., SAINT-GALL

Model by Maxwell Shieff, Los Angeles.  
Photo Garnett Howard, Hollywood.

Ce que pensent les créateurs californiens de ce qui se porte actuellement a été récemment résumé par l'un d'eux. « Nous sommes excédés par tout ce qui déforme la femme et l'enlaidit, tout ce qui est la négation de ce qui fait que la femme est une femme. Certes, la nouveauté et l'originalité de tout cela exercèrent un effet très stimulant, dit Maxwell Shieff, l'un des plus en vue parmi les créateurs de robes soignées, « mais comme c'est le cas avec beaucoup d'expériences radicales, on se fatigue très rapidement de cette nouveauté et nous en revenons aux notions de base, à une nouvelle appréciation de notre mode de penser. Nous renonçons aux petits amusements expérimentaux, qui ont stimulé un temps notre fantaisie et les désirs de notre clientèle, nous nous séparons de ce qui maintenant nous ennuie pour jeter sur les choses un regard plus neuf et plus frais.

» Un net changement de cours est naturellement une expérience d'une immense valeur parce que, bien qu'ayant des racines dans le passé, la nouvelle tendance parle le langage de notre époque et modifie pour toujours le visage de la mode.

» Maintenant, après un changement radical, nous retrouvons des temps plus calmes. Mes clientes désirent de la mode mais pas des caprices. Les femmes qui achètent des robes dans les classes supérieures de prix veulent des vêtements classiques, qui les flattent, plutôt que des fantaisies. Ce sont des femmes qui n'ont plus la silhouette nette de leur jeunesse, mais qui ont néanmoins gardé dans leur âge mûr la structure physique et la fermeté que donne le mode de vie actif des Américains. Et la robe du couturier, dans n'importe quel tissu, est l'expression de ce genre de vie.»

La nouvelle collection de Shieff marque un retour à la ligne naturelle du torse, la jupe en forme de cloche avec



RUDOLF  
BRAUCHBAR & CIE LTD.,  
ZURICH

Taffetas papillon chiné pure soie.  
Warp printed pure silk butterfly  
taffeta.

Model by Maxwell Shieff,  
Los Angeles.  
Photo Garnett Howard,  
Hollywood.



laquelle il a toujours obtenu du succès, la ligne allongée en tige de fleur, obtenue au moyen de nombreux godets, de l'encolure au bord inférieur garni de volants, et la robe de cocktail au corsage ajusté et à la jupe ballonnée.

M. Shieff a relevé une tendance à utiliser des tissus plus légers et aériens, sauf dans les régions où la température descend très bas. Néanmoins, même à New-York, il a enregistré des demandes de tissus plus doux et plus légers. C'est en tenant compte de ces tendances qu'il a passé commande de beaucoup de tissus nouveaux, plus légers, pour sa collection de croisière. Parmi ceux-ci, il y a beaucoup de tissus suisses : fines batistes imprimées, nattés de coton et des taffetas de soie chinés (impression sur chaîne) utilisés avec des imprimés transparents assortis. Il dit que ces tissus de qualité, de genre unique, ont exactement l'attrait voulu pour son exigeante clientèle. Les couleurs sont d'inspiration orientale : rose cyclamen, rose mandarine, jaune carotte. On trouve encore, bien sûr, des teintes traditionnelles telles que le beige palomino, des combinaisons de noir et bleu marine avec du blanc éclatant ; la base bleu et vert reste utilisable et pleine d'intérêt.

Nous avons questionné M. Shieff au sujet des robes de bal. Il nous a répondu qu'on lui en a moins commandé cette année que d'habitude et qu'il y a plus de femmes qui

désirent une robe courte féérique pour les occasions habillées. Naturellement, ces robes courtes sont la force de Shieff, comme aussi ses plus récentes robes de jour et ses vêtements attractifs pour croisières — invitations — villégiature. Son immense talent semble transformer une femme en un être romantique, autrement que par la lasante mièvrerie des froufrous. Et il y parvient, tout d'abord à cause de son goût éprouvé, mais aussi parce qu'il ne se préoccupe pas seulement de ce qu'il se doit à lui-même comme artiste, mais aussi de ce qu'il doit à ses clientes et aux maris de ses clientes, pour lesquels il a une véritable sympathie et beaucoup de compréhension. Il est lui-même un mari aux idées bien arrêtées.

*Hélène F. Miller*